

vous dira que vous devez travailler à votre salut; c'est ainsi que vous vous montrerez reconnaissants à son égard : que vous voulez marcher à sa suite en suivant son exemple. Si vous êtes fidèles à ces conseils, viendra le jour où vous serez appelés à rendre compte de votre vie; et si vous êtes fidèles à ces enseignements, vous partagerez sa couronne de gloire."

L'absoute a été chantée par Son Eminence le Cardinal. Après le chant du *Libera*, le corps du défunt fut déposé dans la nef de l'église sous le prie-Dieu à côté de l'épître, place qu'il avait lui-même choisie comme le lieu de sa sépulture.

Le souvenir de ce prêtre qui laisse dans sa paroisse des monuments impérissables de son zèle ardent, restera longtemps gravé dans la mémoire des paroissiens de l'Islet.

Le R^{év}. M. Delâge fut dévoué à l'éducation de la jeunesse. Il en donna des preuves manifestes en plusieurs occasions. En 1853, il fonda l'Académie commerciale sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui jouit d'une grande réputation comme maison d'enseignement, où l'on sait allier même l'enseignement de l'agriculture à l'égard des jeunes gens qui dans leurs moments de congé et même de récréations quotidiennes se sentent le goût du jardinage.

C'est encore le R^{év}. M. Delâge qui fonda le couvent confié aux Sœurs du Bon Pasteur.

M. Delâge, ami dévoué de la classe agricole, est le fondateur des paroisses de St-Cyrille et de St Eugène, ayant largement contribué à aider, par des secours de toutes sortes, de nombreux colons à opérer les premiers défrichements et a contribué également à la construction des deux églises de ces paroisses. Il peut aussi être considéré à bon droit comme l'un des fondateurs du Lac St-Jean, avec le R^{év}. M. N. T. Hébert et le regretté M. Frs Pilote auxquels le pays est si redevable pour leur dévouement à la cause agricole et de la colonisation.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DU BLÉ.

Engrais et amendements.—Les blés étant une plante très épuisante, même la plus épuisante, de toutes celles que nous cultivons en plein champ; ses meilleurs produits sont obtenus sur des terrains riches. Cependant le blé ne doit pas être semé sur des fumures récentes, car le contact du fumier avec le blé nuirait considérablement à sa production, et en général il donnerait beaucoup de paille mais peu de grains.

Le meilleur moyen de satisfaire aux exigences du blé, est donc de le cultiver sur un terrain naturellement riche ou qui a été enrichi par les fumiers mis dans les récoltes précédentes. Ainsi le blé donnera de bons produits après une récolte de pommes de terre qui a reçu une forte fumure.

Pour connaître quel est l'engrais le plus convenable à la culture du blé, nous devons d'abord étudier la composition de ce grain. Or en analysant le blé, nous trouvons que ses cendres contiennent beaucoup de silice qui sert à former sa paille, avec un peu de potasse puis de l'acide phosphorique, de la chaux, etc. Par conséquent, pour donner au blé toute la nourriture qu'il exige il faut lui procurer des engrais riches

en silice, en phosphate, en potasse et en chaux. Le fumier d'étable contient la plupart de ces principes: les pailles qui ont servi de litière aux animaux, fournissent la silice et la potasse; les grains et l'herbe qui ont servi de nourriture contiennent surtout ces phosphates. Cependant il est bon de remarquer que les phosphates contenus dans l'herbe absorbée par les vaches passe dans leur lait et qu'ainsi les engrais d'étable qui en proviennent sont toujours pauvres en phosphates. Il n'y a que le fumier de cheval qui soit riche en phosphate, et malheureusement ces fumiers sont toujours en très petite quantité.

Maintenant, il ne faut pas oublier qu'on doit semer le blé après une plante qui a reçu la fumure et que cette dernière plante a absorbé une grande partie du fumier; par conséquent, si la fumure n'a pas été très forte, on peut craindre que le blé vienne à manquer de nourriture. Pour éviter cette faute, les meilleurs agriculteurs fument toujours leur blé directement. Mais comme le fumier d'étable présente certains inconvénients pour le blé, ils emploient d'autres engrais en choisissant ceux qui contiennent en abondance les principes demandés pour le blé. Ils emploieront, par exemple, des cendres lessivées qui sont riches en phosphates, un engrais particulier qu'on appelle superphosphate, du guano, de la colombine pouvant remplacer avantageusement l'engrais qu'une récolte subséquente a enlevé au sol.

De nombreuses expériences ont prouvé que la culture du blé épuise le sol. L'on a reconnu que le grain et la paille de blé réunis ensemble enlèvent au fumier un poids double du leur, c'est-à-dire que cent livres de grains et de paille récoltés enlèvent au sol la valeur de deux cents livres de fumier; par conséquent si sur un arpent nous récoltons douze minots de blé ou 720 livres avec 1500 livres de paille, le poids total de notre récolte sera de 2,220 livres. Cette récolte aura donc enlevé à la terre la valeur de 4,440 livres de fumier. On comprend alors que si l'on continuait à semer du blé pendant plusieurs années sans fumer, la terre deviendrait très pauvre.

Choix de la semence.—On doit choisir pour la semence, le meilleur et le plus pur blé, de quelque espèce que ce soit. Quand il est sec, beau, pesant, point altéré, ni moucheté, ni ridé, qu'il est sonnant lorsqu'on le fait sauter dans la main, qu'il est ferme sous la dent lorsqu'on le casse, et que la farine en est blanche, il y a tout lieu d'espérer en le semant. La parfaite maturité du blé se connaît à la couleur, après qu'il a sué; il doit être d'un gris blanchâtre et rond. Lorsqu'il casse sous la dent; il est mûr et sec; s'il obéit sous la dent, c'est une marque qu'il est encore humide.

Les cultivateurs soucieux d'avoir de belles semences et de beaux grains, destinent pour cela quelque endroit où ils voient qu'il y a le plus beau blé; ils le visitent souvent avant la récolte, pour en ôter les épis dont le grain est altéré, l'ivraie et les mauvaises herbes, et n'y laissent que les épis, beaux, forts et bien garnis: après la récolte, ils en font autant sur leurs gerbes, en ôtant tous les épis maigres ou défectueux, en sorte qu'il leur en reste moins, mais c'est du plus pur choix; ils renouvellent ces soins tous les ans, et par là il sont toujours de bonnes semences et de beaux grains.